

Matieres du tems. Fevrier 1708. 103
rées & mises au titre des mauvaises especes
d'Allemagne, ce qui seroit très préjudicia-
ble au commerce des Napolitains ; ou par
l'aprehension qu'on a eu, qu'on les retien-
droit pour s'en servir aux dépenses de la
guerre qu'on projette de faire contre les Si-
ciliens, sauf à les faire rembourser par le
Collateral, qui, en ce cas-là seroit obligé
d'en imposer le fond sur le peuple.

VIII. Le Duc de Carinaro, qui fut un
des principaux Chefs de ceux qui introdui-
sirent les Imperiaux dans le Royaume de Naples l'Eté dernier, a malheureusement
Le Duc de Carinaro
perdu l'esprit ; on a été obligé de l'enfer-
a perdu l'es-
mer dans sa Maison, où il crie presque jour
prie.
& nuit, *chassez les Allemans, chassez les Al-*
lemans : ce qui fait comprendre, que sa fo-
lie n'est venuë, que par le chagrin que ces
troupes, ou le nouveau Gouvernement lui
ont donné.

IX. Le Cardinal Pignatelli Archevêque
de Naples, qui fut aussi des premiers qui fa-
Broüille-
voriserent le dernier soulèvement contre le
ries de Poli-
Roi Philippe, s'est broüillé avec le nouveau
tique.
Viceroi ; mais beaucoup de gens croient,
que cette desunion n'est qu'une grimace, &
que la Politique Italienne en est l'unique fon-
dement ; Ce Cardinal, sous prétexte de sou-
tenir les immunités de l'Eglise, n'ayant pas
pû obtenir la liberté de Don-Giovanni de
Torez, Prêtre & ci devant Secrétaire du Duc
d'Escalona, qui fut enlevé dans une Eglise,
(où il s'étoit réfugié) par le Capitaine Don
Sebastien Jori, Ajudant Général des trou-
pes Allemandes ; Ce Cardinal, dis-je, a
excommunié l'Ajudant, qui se trouve appuyé
par le Général Thaun, lequel prétend que
cette